



Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC



*L*e Puffin des Baléares est un oiseau marin qui niche uniquement dans l'archipel dont il porte le nom. Ces effectifs déclinent rapidement depuis quelques années, et si la tendance ne s'inverse pas, cette espèce pourrait bien disparaître d'ici quelques dizaines d'années. La survie du Puffin des Baléares dépendra des mesures de conservation mises en œuvre, mais aussi de l'évolution des ressources alimentaires marines et du changement climatique. Et la baie de Saint-Brieuc pourrait être un témoin de ces changements...



C'est l'un des oiseaux les plus menacés d'Europe, classé par l'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature (UICN) comme en danger critique, dernier seuil avant l'extinction. Pour cette espèce, les menaces sont multiples : les prédateurs introduits par l'Homme sur les îlots où il niche (rat, genette, chat...), la pêche intensive aux anchois et le changement climatique qui l'oblige à se déplacer vers des zones de pêche plus éloignées de son aire de reproduction.

Uniquement aux Baléares

Le Puffin des Baléares niche uniquement dans l'archipel des Baléares. Il s'agit d'une espèce endémique. Ses effectifs, longtemps mal connus, sont estimés à 2 000-2 400 couples. On estime que l'effectif global, incluant les oiseaux immatures, ne doit pas dépasser 10 000 individus.

La reproduction se déroule tôt en saison et la ponte en février-mars. La femelle pond un seul œuf par an. Le succès de reproduction est limité par la prédation qu'effectuent les mammifères introduits par l'Homme. Durant cette période, les oiseaux en recherche de nourriture se dispersent à grande distance des colonies dans pratiquement toute la Méditerranée. A partir de mai-juin, une part importante de la population migre vers l'Atlantique, le retour en Méditerranée se faisant à l'automne.



Pêcheurs d'anchois

Alors que les autres espèces de puffins sont des oiseaux pélagiques qui ne s'approchent des côtes que pour rejoindre leur nid, les Puffins des Baléares sont des oiseaux côtiers, s'alimentant le long des côtes et s'aventurant rarement à plus de quelques dizaines de kilomètres du littoral. Leur distribution semble être régie par celle des poissons dont ils se nourrissent. Piscivore, ces oiseaux s'alimentent surtout sur des bancs de petits poissons nageant près de la surface. Ils consomment préférentiellement des « clupéidés » (anchois, sardines, sprats).

Très grégaires, se regroupant parfois en bandes de plus d'un millier d'individus, les Puffins des Baléares volent de façon presque continue durant la journée, à la recherche de nourriture. Ils capturent leurs proies en nageant à la surface de l'eau ou en plongeant à quelques mètres de profondeurs, mais atteignent parfois plus de 20 m. Ils passent la nuit généralement posés sur l'eau.



Toujours plus au nord

Dans les années 80, les principales concentrations de puffins durant l'été étaient localisées dans le golfe de Gascogne, relativement peu d'oiseaux se dispersant alors plus au Nord. La situation s'est radicalement modifiée au milieu des années 1990. Dans ces régions, les puffins sont maintenant assez rares avant août alors que précédemment ils arrivaient en nombre dès juin.

Ces modifications de la répartition des oiseaux paraissent liées au contexte de changement global qui touche le golfe de Gascogne, où l'accroissement de la température de l'eau induit la modification des peuplements planctoniques et de ceux des poissons. Ainsi, la répartition des anchois glisse vers le Nord. Les Puffins des Baléares se déplacent donc à la recherche de zones de pêche plus éloignées de leur aire de reproduction, ce qui peut avoir des répercussions sur leur balance énergétique, sur l'état physiologique des reproducteurs, voire sur la survie des oiseaux.



Des Baléares à la Manche

Durant les années 1990, l'espèce est parallèlement devenue beaucoup plus abondante en Manche occidentale : Nord de la Bretagne, golfe normand-breton, Sud-Ouest de l'Angleterre.

Les observations concernent essentiellement des stationnements généralement en fin d'été, regroupant jusqu'à plusieurs milliers d'individus, notamment en baie de Saint-Brieuc. Cette espèce est d'ailleurs bien connue par les pêcheurs locaux, qui l'appellent « dadin » et se servent de ses regroupements pour repérer les bancs de poissons.

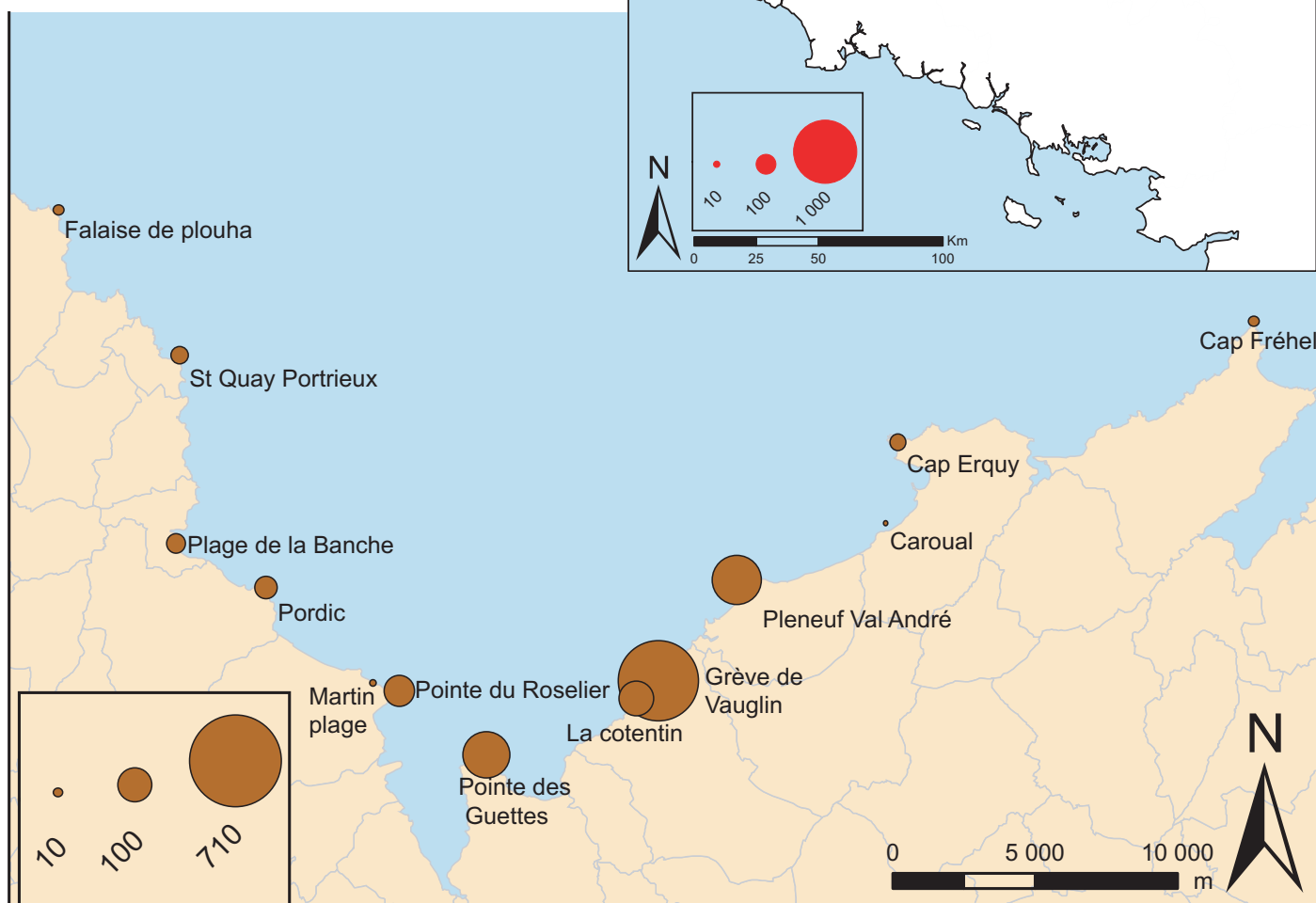
L'espèce disparaît habituellement de la région en octobre-novembre, ne laissant que quelques individus jusqu'en janvier, beaucoup plus rarement quelques dizaines d'oiseaux. Mais un phénomène sans précédent en Bretagne a été observé au cours de l'hiver 2007-2008, des centaines de Puffins des Baléares étant restés hiverner sur ces côtes.



Les pélagiques, comme le Puffin des Baléares, peuvent s'observer à partir de la Pointe des Guettes.

L'hiver exceptionnel 2007-2008

Michel Plestan, ornithologue et membre du conseil scientifique de la Réserve naturelle, a suivi durant plusieurs mois les rassemblements de centaines de Puffins des Baléares surtout concentrés à l'est de la baie de Saint-Brieuc.



Au sein de la baie, ces oiseaux se déplaçaient par groupes plus ou moins importants et se nourrissaient activement, parfois dans la zone de balancement des marées. Ces groupes s'associaient souvent à d'autres espèces, comme le Pingouin torda ou la Mouette tridactyle.

Le 11 janvier 2008, 620 Pingouins tordas accompagnaient 710 Puffins des Baléares aux grèves Vauglin, à Planguenoual. Ce dernier groupe est le plus important noté au cours de l'hiver. Tout en tenant compte de la mobilité des oiseaux, qui rend délicat le cumul d'effectifs notés en différentes localités à des dates voisines, il est permis de penser que près d'un millier de Puffins des Baléares ont fréquenté les eaux côtières des Côtes-d'Armor en janvier 2008.



Ailleurs en Bretagne, des effectifs plus restreints (quelques dizaines), mais néanmoins exceptionnels pour la saison, ont été observés sur le littoral nord. Parallèlement, mais avec une ampleur numérique moindre, un afflux hivernal sans précédent était observé en Grande-Bretagne.

Les oiseaux marins d'affinités méridionales progressent vers le nord, et les changements climatiques expliquent en bonne part cette évolution. C'est un « effet de cascade » liant l'accroissement de la température des eaux, l'évolution des populations de plancton, puis celle des poissons et des prédateurs supérieurs, dont le Puffin des Baléares.

Un suivi précis de cette évolution est indispensable afin de définir une stratégie de conservation : le statut du Puffin des Baléares est si précaire que l'espèce pourrait être l'une des premières victimes du réchauffement climatique.

Un grand merci à :

Pierre Yésou auteur de plusieurs articles sur le Puffin des Baléares, dont plusieurs ont servi de base à ce dossier,

Michel Plestan pour son suivi régulier de cette espèce en baie de Saint-Brieuc,

Willy Raitière, auteur des photographies de ce dossier.

A lire

Plestan M., Ponsero A. & Yésou P., 2009. Forte abondance du Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus* en Bretagne (hiver 2007-2008). *Ornithos*. 16 (4), 209-213.

Wynn R.B., Josey S.A., Martin A.P., Johns D.G. & Yésou P., 2007. Climate-driven range expansion of a critically endangered top predator in northeast Atlantic waters. *Biology Letters*. 3, 529-532.

Wynn R.B. & Yésou P., 2007. The changing status of Balearic Shearwater in northwest European waters. *British Birds*. 100, 392-406.

Yésou P., 2003. Recent changes in the summer distribution of the Balearic shearwater *Puffinus mauretanicus* off western France. *Scientia Marina*. 67, 143-148.

Yésou P., 2005. Puffin des Baléares - quand la pêche s'en mêle. *Le Courrier de la Nature*. 220, 53-57.

Yésou P., 2006. The Balearic Shearwater *Puffinus mauretanicus* : a review of facts and questions. *Atlantic Seabirds*. *Atlantic Seabirds*. 8(1/2), 97-103.

Yésou P., Barzic A., Wynn R. B. & Le Mao P., 2007. La France est responsable de la conservation du Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*. *Alauda*. 75(3), 297-289.

